RETRO NEWS

A TROIS CONTRE NEUF

Les aviateurs anglais descendent cinq de leurs adversaires

Suite de la première page.

Les appareils ennemis ont été envoyés au sol au cours de trois engagements différents, dont le premier s'est déroulé dans la matinée, le second dans l'après-midi, le troisième au début de la soirée. Les appareils ennemis compreanaient quatre types différents : des Messerschmitt 109 et 110, des Dornier et des Heinkel. Les cinq avions abattus étaient tous des Messerschmitt ; ceux qu'on croit descendus sont un Messerschmitt et un Dornier.

2+3=5 : tableau de chasse de l'Anzac Copper

Parmi les pilotes qui ont participé à l'affaire, on trouve Copper, un Néo-Zélandais de 21 ans, déjà célèbre par ses exploits, qui a maintenant cinq avions ennemis à son « tableau de chasse ». Copper a abattu deux des Messerschmitt. Cette fois, il l'a échappé belle. Voici le récit de son exploit tel qu'il l'a fait au mess des officiers, où il est arrivé boitant, la jambe transpercée d'éclats de shrapnells :

— La rencontre a eu lieu au début de l'après-midi entre trois avions anglais et neuf appareils ennemis. Nous nous chargeâmes chacun de l'un d'eux et fonçâmes droit dessus. Je touchai celui qui m'était dévolu et il dégringola en flammes. Puis il y eut un moment de calme jusqu'à ce que j'aie repéré un autre Messerschmitt et que je l'aie descendu. J'inspectai le ciel, qui me sembla vide. Mais l'un des Messerschmitt planait encore à haute altitude, attendant l'issue de la bataille. Il fondit sur moi et je ne pus qu'entendre un épouvantable fracas devant moi. L'essence et les flammes gagnaient la cabine. Le capot fut arraché et un grand trou apparut dans la carlingue. Le choc m'avait rendu presque inconscient, mais je recouvrai vite mes sens et me décidai à « faire mes paquets ». Pendant un long moment, je ne pensai même pas à tirer la corde de sûreté de mon parachute.

Finalement je le fis et je descendis doucement, jouissant de la fraîcheur de l'air sur ma figure. Lorsque je passai à travers une couche de nuages blancs, je pensais en moi-même, très sérieusement : « C'est le ciel ».

J'atterris en plein champ, dans le « no man's land » et allai en rébuchant jusqu'à un bois où je couvris mon parachute de terre.

Un capitaine français se précipita sur moi, revolver au poing. Quand il vit qui j'étais, il m'aida à regagner les lignes françaises.

J'avais atterri à moins de huit cents mètres des lignes allemandes, à un endroit où eut lieu récemment une rencontre.

Ce que serait le plan « Hitler »

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Selon ce « plan », le but final de l'Allemagne est de transformer l'Europe tout entière en un « lebensraum » allemand, en un vaste espace vital allemand.

Mais, pour atteindre ce but, il convient avant tout d'abattre l'Empire britannique et l'Empire français. Et comme, pour cela, Hitler se rend compte que ses forces militaires sont insuffisantes, en parfait accord avec Moscou il aurait décidé d'enrôler à son service les forces révolutionnaires des différents pays, qu'elles soient de droite ou de gauche.

Et cela explique la recrudescence de la propagande communiste dans de nombreux Etats et notamment en France ; cela justifie les mesures prises dans de nombreux pays contre les agents de Moscou ; cela explique également les précautions de certains gouvernements contre les nationalistes exacerbés et contre le révisionnisme intégral.

En face de ce plan d'attaque par l'intérieur, la nécessité d'un contact de plus en plus étroit, d'une entente de plus en plus totale entre la France et l'Angleterre apparaît. Notamment sur le plan diplomatique, il leur appartient d'unir leurs efforts pour faire pièce aux tentatives allemandes de démontrer aux neutres, — car il en existe encore — qu'il serait contre leurs propres intérêts d'aller à l'encontre de la volonté du IIIe Reich.

Il appartient à la France et à l'Angleterre de démontrer aux neutres que la lutte actuelle a un but essentiel et primordial, un but général : c'est d'assurer non seulement aux belligérants, mais à l'Europe tout entière et même au monde la liberté et la sécurité.

C'est contre les tentatives d'hégémonie germano-soviétiques que se sont dressés les Empires français et britannique. Ils ne poursuivent aucun but égoïste ; ils n'ont aucune revendication à présenter. Ils luttent pour les peuples épris d'indépendance.

PIERRE SCHACRE.

L'HOMMAGE du public au professeur Branly

Ce matin, à 10 heures, Edouard Branly a refait pour la dernière fois le chemin qu'il avait suivi quotidiennement pendant des années. De la demeure familiale du boulevard Saint-Michel, la dépouille mortelle a été transportée à l'Institut catholique de Paris. Elle a été reçue par S. Em. le cardinal Baudrillart, recteur, et elle a été déposée dans le laboratoire du grand savant, le même où il s'adonnait à ses travaux de recherche scientifique.

Le public, rappelons-le, est admis à saluer la dépouille mortuaire de l'illustre professeur, aujourd'hui, de 13 à 19 heures ; il sera encore admis demain vendredi, de 10 à 19 heures.

A l'Académie des Sciences

Hier, l'Académie des Sciences a rendu hommage au disparu, qui comptait parmi ses membres les plus éminents. Le général Perrier, président, a rappelé les étapes de la magnifique carrière scientifique de Branly et célébré son désintéressement du parti pécuniaire qu'il eût pu tirer de ses inventions. La séance fut levée en signe de deuil.

Les condoléances

Parmi les télégrammes de condoléances de signaler encore ceux de l'Université Laval de Québec, de l'Université catholique de Louvain (Belgique), du président de l'Académie pontificale des sciences du Vatican et enfin le télégramme de condoléances de la marquise Marconi, transmis par l'intermédiaire de M. François-Poncet, ambassadeur de France en Italie, ainsi conçu :

Je vous prie de vouloir bien interpréter auprès de la famille d'Edouard Branly et des institutions scientifiques françaises mes très vives condoléances pour la perte du grand savant.

Signé : MARIE-CHRISTINE, veuve de GUGLIELMO MARCONI.

D'autre part, Mgr Baudrillart, recteur de l'Institut catholique de Paris, a reçu le télégramme suivant de Mgr Maglione, secrétaire d'Etat au Vatican :

CITE DU VATICAN, 27 mars.

Sa Sainteté, connaissant les liens qui unissent Votre Eminence au grand savant Edouard Branly, me charge de vous exprimer ses paternelles condoléances pour la disparition de l'illustre défunt. Elle offre ses J'ajoute mes vives condoléances personnelles.

Signé : Cardinal MAGLIONE, *secrétaire d'Etat.*

La Royal Navy combat les contrebandiers du fer

Suite de la première page.

Les Alliés avaient parfaitement la possibilité d'acheter tout ce minerai s'ils l'avaient désiré, et que les pays scandinaves y eussent consenti. L'article 16 du Covenant livre libre passage aux troupes des membres de la Société des Nations, dans une éventualité qui peut être comparée à celle à laquelle je fais allusion.

Pratiques inhumaines...

Une autre personnalité britannique qui assistait à notre entretien rappela que l'Allemagne a coulé plus de soixante bateaux norvégiens et que 400 marins norvégiens sont morts des suites de la barbarie allemande. Par contre, la Grande-Bretagne n'a jamais causé la perte d'une vie humaine sur un navire de commerce. Les mêmes méthodes humanitaires sont évidemment employées par la marine française.

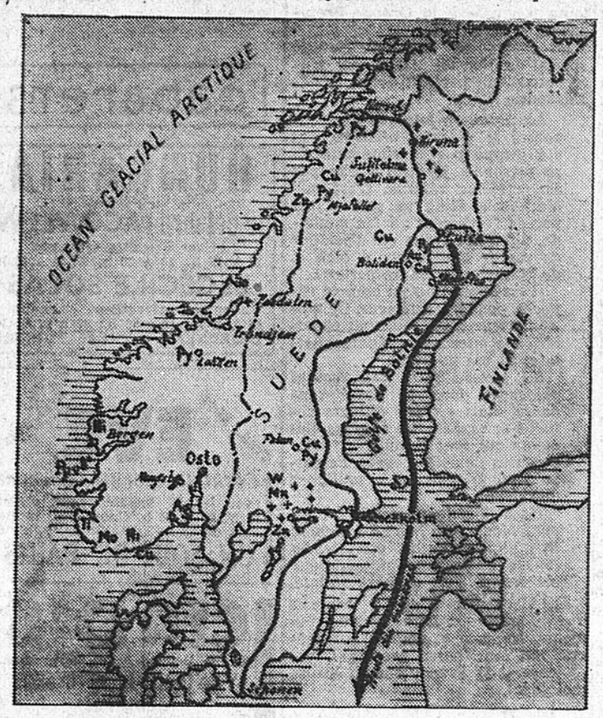
— Mon opinion, me fut-il dit par celui d'entre nous qui avait évoqué Nelson, est que le blocus britannique se resserrera par la suite dans les régions scandinaves, pour mettre fin à des pratiques contraires au droit des gens, à la légalité internationale et à la sécurité des Alliés.

— Croyez-vous, lui dis-je, que Nelson eût pratiqué une politique différente de celle qui est suivie actuellement ?

— Je vous répondrai, me fut-il dit, en vous assurant que les méthodes de la Royal Navy n'ont jamais changé et que si, à l'heure actuelle, on pousse à bout la Grande-Bretagne, elle saura, aux côtés de sa grande alliée la France, accentuer dans des proportions considérables la politique de blocus qu'elle poursuit victorieusement.

Toutes ces paroles sont encore fraîches à ma mémoire, au moment où les zones maritimes scandinaves sont de plus en plus l'objet des préoccupations... et occupations... de la Royal Navy, dont l'attitude énergique, si je suis bien informé, pourrait s'accentuer très prochainement.

RAYMOND FRANKLIN.



Les centres miniers suédois et la route du minerai : + = Minerai de fer ; Py = Pyrites ; Cu = Cuivre ; Zn = Zinc ; Au = Or ; Ni = Nickel ; Ti = Titane ; Mo = Molybdène ; Ag = Argent ; W = Tungstène ; Mn = Manganèse

Brusque recrudescence de l'activité aérienne

Suite de la première page.

Le 16, il a fait également mauvais ; les Français ont fait quelques reconnaissances à proximité des lignes ; les Allemands ont fait un raid dans l'Est de la France et peut-être cinq raids, mais la nouvelle est encore douteuse, sur l'Angleterre.

Le 18, on signale que les Anglais ont repris leurs patrouilles habituelles sur Heligoland et sur les îles Frisons ; qu'ils ont bombardé des bateaux et qu'ils sont rentrés indemnes. D'autre part, une « reconnaissance » a atteint la Pologne. Mais surtout, on marque ce jour-là que, sans doute, en réponse au raid profond des Britanniques, les Allemands sont venus bombarder Scapa Flow. En réponse, à leur tour, le mardi 19, les Britanniques font sur l'île de Syit une exécution sévère. La réaction ne se fait pas sentir aussitôt.

La journée du 24 est calme dans les airs. Mais dans la nuit du 24 au 25, c'est l'aviation française qui exécute des reconnaissances sur l'Allemagne. Le 25, sur toute la frontière, on note des patrouilles de chasse allemandes. Cependant, il n'y a pas de combats.

La nuit suivante, nombreux passages d'avions dans l'Est de la France.

Le 26, les patrouilles de chasse allemandes sont également fréquentes. On note des passages de lignes par trois, sept et jusqu'à treize avions allemands. Mais la chasse britannique prend l'air. Des rencontres ont lieu dans la région de Metz, et cinq avions allemands sont descendus.

HENRY BIDOU.

Les futures mamans auront un droit de priorité dans les transports publics

Un décret du ministère de la Santé publique, que publie, ce matin, le « Journal officiel », autorise toute femme enceinte à demander la délivrance d'une attestation médicale de maternité quatre mois au plus tard avant la date présumée de l'accouchement.

Cette attestation constituera un laisser-passer qui leur donnera un droit de priorité dans les divers moyens de transports publics et leur accès à tous les services en relation directe avec le public.

VERSAILLES. — Une fillette de trois ans et demi, Dolorès Arnoldo, a trouvé la mort en traversant la chaussée sur la route nationale à Donnemont, près de Mantes.

Le « JU 88 » avion de chasse, de reconnaissance et de bombardement

LONDRES 28 mars.

Le *Daily Telegraph* reproduit, aujourd'hui, d'après une revue allemande, une photographie du dernier modèle de bombardier allemand. Il s'agirait, semble-t-il, du chasseur Messerschmidt 110 transformé en bombardier.

Tout au moins dans ses détails visibles de structure, cet avion ressemble à ce Messerschmidt. De toutes façons les experts britanniques l'ont toujours considéré comme un appareil capable de servir d'avion de chasse, de reconnaissance ou de bombardement.

Comme bombardier, cet avion transporterait vraisemblablement sa charge de munitions extérieurement, mais comme son « nez » semble être aplati, il est possible qu'un espace destiné au chargement soit ménagé.

Le journal ne croit pas que, comme bombardier cet appareil, du point de vue vitesse, atteigne celle de 370 milles à l'heure que, dit-on, il a atteint comme avion de chasse.

D'autre part, le *Daily Telegraph* souligne que le bombardier allemand « JU 88 » joue un rôle maintenant dans les opérations. Après le raid contre Scapa Flow, l'un s'est échoué sur une île danoise. A distance, on peut le confondre avec un Heinkel III.

De nombreuses escadrilles allemandes en sont pourvues et le nombre de ces « JU 88 » serait sans doute plus considérable, si certaines difficultés de production n'avaient pas surgi. C'est un monoplan à grande autonomie de vol, à ailes basses, pouvant servir à bombarder en piqué. Bien que sa vitesse maximum soit probablement inférieure à 280 milles par heure, avant la guerre un « JU 88 » spécialement préparé vola à une vitesse de 320 milles par heure, sur une distance de 1.000 kilomètres, avec une charge de 2.000 kilogs. En service, la charge de bombes est de 8.100 livres.

D'autre part, le Heinkel III que le « JU 88 » devait remplacer est extrêmement employé par les Allemands lors de raids contre les côtes et la navigation. C'est un bambardier à la vitesse de 280 milles par heure. Le journal relève que les bombardiers allemands à quatre moteurs n'ont pas été jusqu'à présent, très en évidence. On connaît, dans cette catégorie, le « JU 88 » et un Dornier à moteurs Daimler Benz, avec une vitesse d'environ 225 milles par heure.

Un incendie monstre détruit une usine de câbles électriques à Berlin

COPENHAGUE, 28 mars

Le correspondant berlinois du *Politiken* précise que c'est à Parkow, carrefour de Berlin, qu'un incendie monstre a éclaté vers minuit, dans les fameuses usines d'électricité Bergmann. A une heure du matin, ajoute le correspondant, l'incendie avait pris d'énormes proportions.

Cette usine, qui travaillait pour l'armée depuis la guerre, fabriquait des câbles et du matériel électriques.

On ignore s'il s'agit d'un attentat. L'enquête se poursuit dans le plus grand mystère.

Des dégâts extrêmement importants

FRONTIERE ALLEMANDE, 28 mars.

L'incendie qui s'est déclaré hier soir, à 22 heures, aux usines de la Compagnie Electrique de Wilhelmsruh, n'a pu être maîtrisé que ce matin après trois heures.

Tous les pompiers de Berlin, ainsi que d'importantes forces de police, ont dû participer aux travaux.

Les usines de la Compagnie Electrique de Wilhelmsruh sont les plus grandes du monde. Depuis l'ouverture des hostilités elles travaillaient uniquement pour la défense nationale.

On croit que d'importantes quantités d'explosifs et de matières inflammables y étaient entreposées.

L'agence officielle allemande se contente de donner très brièvement la nouvelle de l'incendie, sans aucune précision sur les dégâts que le sinistre a occasionnés.

Ces dégâts seraient, aux dernières nouvelles, extrêmement importants. — (F.)

EN CASSATION

L'affaire des pillards de Bougival

Au cours de son audience d'aujourd'hui, le tribunal militaire de cassation, présidé par M. Brouchot, s'est occupé de l'affaire des pillards de Bougival.

On se souvient que trois individus des moins recommandables, incorporés dans un régiment de travailleurs, Paul Roy, René Lillier et Léon Marie se sont, un jour de septembre, introduits par escalade et effraction, à deux reprises, dans une villa appartenant à M. Chateau, à Bougival, et ont dérobé des vêtements, objets d'art, etc., causant pour une dizaine de mille francs de dégâts.

Les trois coupables comparurent, le 20 février, devant le 2e tribunal militaire de Paris, présidé par le colonel Jammes.

Ils furent condamnés : Roy et Lillier à la peine de mort, et Marie à 10 ans de travaux forcés.

Le jugement a été mis en délibéré, il est probable que l'affaire reviendra devant le premier tribunal militaire, présidé par le colonel Herbillon.

C'est qu'en effet le décret du 1er septembre punit de la peine de mort, au lieu des travaux forcés, le cambrioleur qui a opéré dans un édifice évacué par suite d'événements de guerre, ce qui était le cas.

Mais le conseiller Hamel, chargé du rapport devant le tribunal militaire de cassation, a relevé que sur la question ayant trait à cette circonstance aggravante, le tribunal militaire avait répondu « oui » par 4 voix contre 3. Or le code de justice militaire exige, dans son article 90, une majorité de 5 voix contre 2, au moins, pour qu'il y ait culpabilité. Donc, en l'espèce, il y avait non-culpabilité et les deux individus n'auraient pas dû être condamnés à mort.

Après le rapport du maréchal des logis-greffier Pierre Vignes, le conseiller Hamel a exposé les circonstances de l'affaire et le colonel Carrive, commissaire du gouvernement, a conclu à la cassation, quant à l'application de la peine, la question de culpabilité demeurant entière.

Conformément aux conclusions du rapporteur et du commissaire du gouvernement, le tribunal militaire de cassation a cassé le jugement du 20 février et a renvoyé l'affaire devant le tribunal militaire de Paris, qui statuera à nouveau sur la culpabilité et sur l'application de la peine.

L'Afghanistan ne craint d'attaque D'AUCUNE PUISSANCE

LONDRES, 28 mars.

On mande de Peshawar à l'agence Reuter :

Le journal semi-officiel de Kaboul « Mislah » invite la presse étrangère à ne pas ajouter foi aux « rumeurs sans fondement » d'une menace d'invasion de l'Afghanistan par la Russie.

Il précise que l'Afghanistan entretient des relations amicales avec tous ses voisins et ne craint d'attaque de la part d'aucune puissance.

Carnet du Combattant

LA FLAMME

La Flamme sous l'Arc de Triomphe sera ravivée à 17 heures : ce soir, par l'U.N.C. des 14e et 15e arrondissements et la Maison Universitaire (jeunes) ; demain vendredi, par l'U.N.C. de Houilles-Carrières et l'Amicale des 30e et 230e R.I.

MARSEILLE. — M. Georges Clet, directeur d'une Société de charbonnages, a été tué à coups de revolver par sa femme qui s'est ensuite suicidée.

LA ROCHELLE. — Pour avoir timbré avec de fausses dates des feuilles de permission, deux employés de la gare de la Rochelle-Pallice sont condamnés par le Tribunal militaire à deux ans et dix-huit mois de prison avec sursis.

NOUVELLES DE L'AVIATION

✚ La mort héroïque du lieutenant-colonel Alfred de Vitrolles.

Le général commandant en chef Vuillemin, commandant en chef des Forces aériennes, cite à l'ordre de l'Armée aérienne le lieutenant-colonel d'Arnaud de Vitrolles, commandant la 12e escadre aérienne :

Officier supérieur et commandant d'escadre, hors de pair. Chef magnifique alliant les plus hautes vertus militaires à des dons intellectuels particulièrement brillants. Malgré la brièveté de son commandement, a, dès le début, communiqué à son escadre entière, la flamme ardente et jeune qui l'animait, en donnant à tous et dans tous les domaines le simple exemple de son labeur sans limite, de son esprit de sacrifice et de son allant aérien exceptionnel.

Mort pour la France au cours d'une mission préparatoire au bombardement de nuit, le 25 février 1940 ; 1.600 heures de vol, dont 166 de nuit.

✚ Deux citations :

Sont cités à l'ordre de l'Armée de l'Air (Croix de Guerre avec palme) :

me) :

Le lieutenant Robert Martin et le sergent-chef Le Gloan : ont abattu, le 2 mars, leur second avion ennemi.

✚ Deux avions allemands abattus par la R. A. F. :

Une formation de sept avions de reconnaissance ennemis, escortés par des avions de chasse, a été interceptée dans la région de Metz par des patrouilles de chasse de la Royal Air Force qui engagèrent le combat avec elle.

Les chasseurs anglais, après avoir rompu la formation ennemie, ont forcé l'adversaire à abandonner sa reconnaissance.

Plus tard, une des patrouilles de la R. A. F. a rencontré une formation de neuf chasseurs ennemis. Au cours du combat qui s'ensuivit, on a vu deux avions ennemis s'abattre en flammes.

Un des chasseurs anglais a été abattu, mais le pilote a pu sauter en parachute.

Carl Zeiss n'a pas réussi à devenir le maître du marché mondial d'optique militaire

NEW-YORK, 27 mars.

En vertu des lois contre les « trusts », le Grand Jury Fédéral a condamné la Bausch Lomb Optical Co, de Rochester, et la Carl Zeiss Co, de Iéna, accusées de s'être entendues pour se partager la clientèle mondiale en fait de vente d'instruments d'optique à usage militaire.

Suivant l'assistant-attorney Isseks, les deux organisations signèrent, en 1921, un accord secret, en vertu duquel, pendant une période de 21 ans, la Bausch Lomb aurait comme clients exclusifs tous les Etats-Unis, tandis que la Zeiss étendrait son activité au reste du monde.

M. Isseks affirme qu'en vertu de cet accord, la Bausch Lomb refusa de vendre des instruments aux gouvernements étrangers et aux chantiers américains travaillant pour des Etats étrangers, sauf dans les cas où la firme allemande lui donnait son consentement, après que les deux compagnies s'étaient mises d'accord sur les prix à demander.

Ainsi, a souligné l'assistant-attorney, la Bausch Lomb Co faisait-elle payer « des prix arbitraires, artificiels et trop élevés » à tous les acheteurs, y compris le gouvernement des Etats-Unis. (F.)

C'est le médecin de la légation allemande qui a été condamné comme espion en Suède

STOCKHOLM, 28 mars.

D'après les journaux, les quatre espions condamnés hier se sont rendus coupables d'avoir fourni des informations secrètes, non seulement d'ordre économique, mais aussi d'ordre militaire.

Ils recueillaient des renseignements, d'une part, sur l'exportation de la pâte de papier chimique et la navigation partant du port de Narvik, d'autre part, sur l'emplacement des pièces d'artillerie de la D.C.A. et sur les projecteurs antiaériens.

Ainsi qu'il a été déjà annoncé, ces agents étaient au service de l'Allemagne. Parmi les quatre individus condamnés figure le docteur Georg Wilhelm Michael, qui avait été, pendant quelque temps, médecin de la légation d'Allemagne à Stockholm. Il purgera une peine de dix mois de travaux forcés.

La Bourse

La poussée de hausse s'accentue

Le mouvement de hausse se développe. A l'ouverture les ordres d'achats sont de plus en plus nombreux, l'animation est grande. Tous les groupes sont plus ou moins à l'honneur. La cotation de certains titres est difficile en raison du manque d'offres. Le flottant, cette fois, a complètement disparu.

Rentes. — Soutenues ; 3 % 73,95 c. 73,85 ; 4 % 1917, 78 c. 77,75 ; 5 % 1920, 115,10 c. 114,95 ; 4 % 1925, 185,50 ; 4 1/2 % A, 84,50 c. 84,30 ; 4 1/2 % 1937, 220,75 c. 218,35.

Banques. — Toujours recherchées ; Banque de France, 8.500 c. 8.480 ; Banque de Paris 1.070 c. 1.050 ; Union Parisienne, 515 c. 509 ; Crédit Foncier, 3.190 c. 3.165 ; Lyonnais, 1.740 c. 1.712 ; Banque Ottomane, 673 contre 653.

Transports. — Des achats en Métro, 759 c. 747 ; fermeté du Canadian Pacific à 320 c. 319, sur lequel les vendeurs de primes sont déboutés ; chemins français demandés.

Electriques. — Fermes ; Générale d'Electricité, 2.305 c. 2.260 ; Nord Lumière, 853 c. 840 ; Union d'Electricité, 446 c. 445 et Thomson, 267 comme la veille.

Métallurgiques. — Le Creusot s'enlève de 50 fr. à 1.880 ; les Forges du Nord-Est gagnent 23 frs à 693.

Charbonnages. — Le Béthune se détache à 785 c. 754.

Produits chimiques. — Encore en vedette : Ugine, 2.230 c. 2.220 ; Kuhlmann, 960 c. 902 ; Pechiney, 2.195 c. 2.125, Saint-Gobain, 3.025 c. 2.995.

Notons, par ailleurs, l'envolée de la Say à 980 après 950 c. 892 ; la fermeté de la Gafsa à 1.085 c. 1.050, et de la Standard Française, à 986 c. 973.

Internationales. — Le Suez s'avance à 17.035 après 16.800 c. 16.610 ; la Mining, à 2.950 c. 2.895 ; l'East Geduld, à 2.270 c. 2.212 ; l'Union Corporation, à 1.495 c. 1.445 ; le Rio, 2.950 c. 2.880 ; la Royal Dutch, à 6.400 c. 6.320 ; l'Azote se tient à 1.840 c. 1.825, et l'S.K.F., à 1.900 c. 1.925.

En Banque, les plus-values sont également très nombreuses. Les caoutchoutières, de nouveau en faveur, progressent largement : Cambodge, 805 c. 785 ; Padang, 1.064 c. 1.025. Hausse des mines d'or : Crown Mines, 2.830 c. 2.778 ; Goldfields, 500 c. 487 ; Rand Mines, 1.520 c. 1.472. La De Beers s'avance à 1.395 c. 1.359. Des achats en cuprifères : Roan, 157,50 c. 154 ; Katanga, 5.800 c. 5.540. Les Eagle et la Shell piétinent.

Informations financières

Obligations Foncières 1895

Tirage du 22 mars 1940

Le numéro 3.653 gagne 100.000 fr.
Le numéro 321.934 gagne 25.000 fr.

Obligations Communales 1892

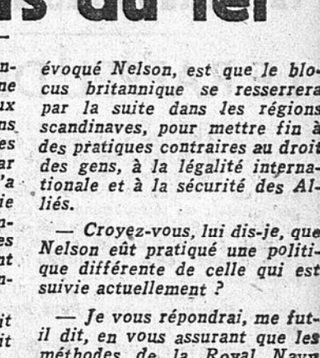
Tirage du 22 mars 1940

Le numéro 58.891 gagne 100.000 fr.
Le numéro 231.436 gagne 30.000 fr.

Communales 4 % 1930. — Il a été tiré 6.000 séries soit 600.000 numéros remboursés par 1.000 francs.

LE CREDIT FONCIER publie la liste complète de ses tirages et des lots non réclamés dans son BULLETIN OFFICIEL bi-mensuel : 92 tirages annuels, 5.823 lots dont 10 de un million, 6 de 500.000, etc. - Montant des lots : 37 millions. - Abonnement : 6 frs par an, à adresser : 19, rue des Capucines, Paris.

Un vin cher n'est pas indispensable pour préparer de la QUINTONINE



PRÉPAREZ votre Quintonine avec votre vin de table ordinaire. Il suffit très largement ! La Quintonine améliore le vin.

D'un litre de vin, un flacon de Quintonine fait instantanément un litre de savoureux fortifiant.

Un verre à madère de cette excellente préparation avant chaque repas ; et les forces reviennent avec l'appétit ; le sommeil et l'entrain. En vente dans toutes les pharmacies, 5f.85 le flacon.

LA FIN DES CORS

Soulagement INSTANTANÉ de la Douleur ! Les Zino-Pads du Dr Scholl arrêtent net la douleur et font disparaître les cors pour toujours, même les plus tenaces, en supprimant la *cause* — pression et frottement de la chaussure. Les Zino-Pads, méthode infaillible et sans danger, s'appliquent aussi sur tous les points du pied blessés par le soulier pour éviter meurtrissures et ampoules. Se font également en taille spéciale pour oignons, durillons et œils-de-perdrix.

La boîte (jaune) 7 fr. 90
En vente : Pharmacies, Orthopédistes, Herboristes.
Zino-pads du Dr Scholl

L'ABRI NAPOLÉON
38, avenue Friedland, PARIS
Restaurant de luxe à prix modérés
VINS DES CAVES FOYOT
Bar américain
Tous les jours THÉS-COCKTAILS présidés par Rachel DORANGE

DOCTEUR TOULAN, spécialiste. Réouverture 7, r. Blanche.

Le SAVON de TOILETTE LUX préserve de l'asphyxie cutanée
Employez-le matin et soir !

Pour vos Maux D'ESTOMAC



BRÛLURES AIGREURS GASTRITES DYSPEPSIE
POUDRES de COCK
Toutes pharmacies, fr. 12.50 la boîte

PAGÉOL
combat les maladies des voies urinaires, évite la souffrance.
Chatelain, 2, r. de Valenciennes, Paris

STUDIOS GRAND LUXE Prix unique : 45 fr.
23, rue Henri-Rochefort, 23
(PARC MONCEAU) -:- CARNOT 64-84
A LA JOURNÉE
REPAS A VOLONTÉ

PETITES ANNONCES

— 100, RUE REAUMUR, PARIS (2e) — TELEPH. : GUT. 83-00 (10 lig.) —

Suite de la 2e page

OFFRES d'Emplois 10 fr.

Mécanicienne pour Lacoste indémaillable dehors. Klein, 42, rue des Jeûneurs.

Singer, 9, r. Saint-Placre, dem. ouvrières domicile robes, manteaux enfants, fillettes, article soignés, avec modèles.

Jnes gens connaiss. bien Paris, ayant permis moto, sont demandés. Se prés. Ed. Dubois et fils, 6, r. Rochambeau, Paris.

Chef comptable expérimenté pour Société Industrielle, libéré obligation militaire, très au courant des nouvelles lois et décrets. Ecrire en donnant références et prétentions à M. Fèvre, 4, rue Elisa-Lemonnier, Paris (12e).

Bon vendeur-étalagiste, vêtements hommes, mesure et confection, libre oblig. militaire. Se présenter avec références : « A Saint-Jean » 86, avenue de Clichy.

Jnes gens pr tri-porteurs, connaiss. bien Paris, sont demandés. Se présenter : Ed. Dubois et fils, 6, r. Rochambeau, Paris.

On dem. j. f. st.-dact. connaiss. anglais et allemand. Se présenter avec référ. Verdier-Dufour, 251, r. de Crimée, Paris.

On recherche très bon comptable, homme ou femme, au courant opérations bancaires et principalem. service portefeuille. Ecrire avec toutes références utiles, âge et prétentions au Crédit Privé à l'Industrie Automobile, 41, bd Malesherbes.

Etablissem. reconnu utilité publique recherche personnes dégag. obligations militaires pr encaiss. cotisations à domicile Paris-banlieue Ecrire : M. Catel, 28, Gde-Rue, Créteil (Seine), qui convoquera.

DEMANDES d'Emplois 4 fr

Très bonne dactylo, connaissant sténo, cherche emploi stable. Référ. 9 ans. Mlle Thuillier, 6, r. Faustin-Hélie (16e).

Dactylo rapide, excellentes références. Ecr. Havas No 402.917, r. Richelieu, 62.

Spécialisé sur découpoir métaux, ferais petit travail à domicile. Guénot, 10, avenue Massenet, Drancy.

Monsieur 48 ans, ex-ss-officier, demande situation industrie commerce, voyagerait. M. Jolyvan, 7, rue Saint-Roch (1er).

Dame aide-comptable, courant comptes de paye, excell. référ., cherche emploi apr.-midi. Mme Perdon, 1, r. Cail (10e).

Représentant replié de Strasbourg, démobilisé, cherche place comme voyageur en titre. Ecrire Havas Périgueux No 418.

Secrétaire sténo-dactylo, excellentes références, cherche emploi stable. Ecrire : Havas No 402.936, rue Richelieu, 62, Paris.

Monsieur 45 ans, libre obligations militaires, très actif, pratique des affaires, anglais-neerlandais, grande facilité d'adaptation, bonne présentation, demande occupation même temporaire ou de remplacement, Paris ou province. Ecrire No 1171 Intransigeant.

Soudeuse autogène, sortant école, cherche place Courbevoie ou environs. Saltel, 1, villa Chambon, à Courbevoie.

Chauffeur expérimenté, non mobilisable, demande place stable Paris et route. Roussot, 10, rue Meynadier, Paris.

Dame manutentionnaire demande place ou autre emploi. Ecr. No 1.177 Intran.

Retraité, marié, apte tous services, même poste garde confiance, demande petit emploi. Garnier, 25, rue Corbeau (10e).

Jne fille très sérieuse, longues références, cherche place bne à tt faire Paris, 2-3 maîtres. Lebugle, 2, r. Budapest, Paris-9e.

Lingère reprise machine demande place hôtel, pension de famille. — Madame Soulié, 32, rue Dauphine.

Jeune femme demande heures ménage. Mme Landais, 18, rue Brunel (17e).

Monsieur bonne tenue, ex-agent général firme importante, cherche emploi demi-journ. : contrôle, classem., démarch., représ., écrit. Jaillet, 56, r. 11-Novembre, Drancy (S.)

Comptabilités, organisation, mise à jour. Ecrire Intransigeant No 1.173.

Secrétaire sténo-dactylo aide-comptable, 20 ans, sérieuses références, cherche emploi stable. Mad. Moiselle Gasperotto, 68, av. Ar.-Briand L'Hay-les-Roses (S.).

Sténo-dactylo cherche 1/2 journées. — L. Chappet, 26, r. de Poitou, Paris.

Sténo-dactylo, très bonnes références, désire emploi 1/2 journée ou prendrait courrier et tout travail à faire chez elle. Ecr. Mme Roux, 20, bd Gouvion-St-Cyr.

Français réformé, ayant dirigé vente importante Soc. belge, recherc. place de représent., industr. ou commerce, excell. référ. Ecr. Agence Havas St-Malo No 4.043

Gardes d'enfants 8 fr.

Dame expérimentée prendrait en garde enfant 2 à 6 ans, soins dévoués. Ecr. Vve Lefèvre, r. Pierre-Curie, La Frette (S.-O.)

RECLAMES, Soldes 10 fr.

La Droguerie Americaine
3, 7 et 9, place des Ternes
solde à des prix invraisemblables
Corsets busc coutil, valeur 35, ici 12 fr.
Gaine forte, haut 45, valeur 70, ici 29 fr.
Gaine tulle, haut 45, valeur 65, ici 19 fr.
Gaine satin élastique, val. 225, ici 89 fr.
Bas varices filé lastex, valeur 150, ici 44.
Bas à varices depuis 19 francs.
Bandages herniaires depuis 14 francs.
Bandage herniaire ni pelote ni ressort, 89.
Ceintures médicales depuis 19 francs.
Ceinture à lanières croisées sur mesure, anti-ptose, valeur 500, ici 119 fr.
Stock considérable. Expédions province.

ECOLES, Cours 8 fr.

Orthographe. Mme Blayac, 223, r. St-Jacques.

Langues, 8 fr. l'heure. Alpha, 5, bd Italiens.

Offre apprentissage gratuit de la sténo-dactylo à une jeune fille bonne tenue, quartier Champerret, 15 à 16 ans. Ecr. à Davy 132, boulevard Pereire

CONTENTIEUX, Divorces 10 fr.

SOMMER Divorce rapide. Crédit. Bas prix. Loyers. 60 bd Sébastopol. Arc. 43-42.

Achat, recouvrem. créances. Procès. Loyers. Divorces. Crédit. Deleris, 46, r. Fontaine.

Gerson 6, r. du Havre (St-Lazare). Divorces rapides. Tri. 12-73.

AVIS divers 12 fr.

Mademoiselle Glayse Madeleine, reprenant son commerce (Café, 11, r. Meaux, Paris-19e) à la date du 1er avril 1940, avise qu'elle ne peut être tenue responsable des dettes contractées par ses prédécesseurs antérieurement à cette date.

GRAPHOLOGIE 12 fr.

Saint-Allary, 2, r Brézin (Métro Alésia). Toutes études.

Mme Henry, 87, r. Rome (r.-de-chaussée). Toutes études et dates précises, 2 à 6 h.

Jamila, 10, rue de la Fidélité. De 10 à 19 heures. Provence 04-44.

Maubert (18e année), 54, r. Blanche, 1er ét. Graphologie, radiesthésie, ttes études.

Toutes études graphologiques. Professeur Sankara, 24, rue Serpente (6e).

Mme Clément, 138, bd Richard-Lenoir. Graphologie. Ttes études. Me Républiq.

Madame Alys, 126, avenue Simon-Bolivar Toutes études. — Prix 15 francs.

Mme Medjydé, 6, Villa Dancourt. Toute étude graphologique. (Metro Pigalle).

Madame Jabamiah, 10, place Clichy, 10. Tous les jours, 10 à 19 h. Toutes études.

Mme Mercier, 89, rue de Chaillot. — Toutes études. Passy 24-32.

MEDECINE 16 fr.

Institut Scientifique, 2, r. Taitbout. Soins, Sudation, Epilation, par diplômé Etat.

DIVERS 16 fr.

1.000 fr. récompense à qui fera connaître à Corvisier, 2, pl Hôtel-de-Ville, Asnières, Grés. 01-42, renseig. permett. retrouv. colis bas soie volé 13 mars r. Meslay à 1 h. 30.

GAVROCHES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



Maurice Chevalier arrive au terme du voyage qu'il avait entrepris à travers les siècles pour rencontrer les Gavroches de tous les temps.

Parti il y a six semaines du Moyen âge avec Gringoire, il arrivera ce soir jeudi, à 20 h. 30, au Poste des P. T. T. et sera accueilli par le « Mimile » de sa chanson, Gavroche 1940, actuellement soldat d'infanterie. Mimile racontera des histoires du front, et, pour présenter à Maurice sa jeune amie, il dira un poème de Jehan Rictus.